

Lepuix

Les vaches salers prennent leurs quartiers d'été

Dimanche matin, les 80 vaches de race salers de la ferme Morcelly ont quitté Auxelles-Bas au pas de course pour rejoindre leur lieu d'estive, au Ballon d'Alsace. Avec un arrêt à Malvaux, l'occasion pour le public, venu nombreux, d'admirer les bêtes et les suivre à travers la forêt pour les derniers kilomètres.

Dimanche matin, de bonne heure, le troupeau de salers du Pays sous-vosgien a pris la route des vacances. Direction le Ballon d'Alsace, la Gentiane précisément, où les 80 vaches de Paul et Lionel Morcelly resteront en estive jusqu'au mois d'octobre.

Depuis vingt-deux ans, ce voyage traditionnel est l'occasion d'une fête populaire qui rassemble les générations.

Dès 9 h, les bovins ont quitté la ferme des Sénardins, à Auxelles-Bas, accompagnés par une vingtaine de bénévoles, paysans ou proches de la famille Morcelly. Habitues à cette transhumance estivale, les vaches n'ont pas eu besoin d'être guidées. Et c'est même au pas de course qu'elles ont

traversé Giromagny un quart d'heure plus tard, sous les yeux amusés des automobilistes, contraints à l'arrêt.

Des veaux nés 48 heures avant

Le troupeau, suivi par les remorques transportant un taureau et une soixantaine de veaux, « âgés entre 5 mois et 48 heures », a imprimé sa vitesse très réduite à la file de véhicules qui rejoignaient la route du Ballon. C'est donc au pas que les Belfortains ont pris leur malen patience pour parvenir jusqu'au parking de Malvaux.

Là, les bovins ont fait une pause, parqués derrière une clôture. L'occasion également pour le public, venu en masse, d'admirer les bêtes aux cornes impressionnantes, serrées les unes contre les autres.

« Elles viennent du Cantal, ce sont des montagnardes ! »

La clique de Lepuix et les Échos du Rosemont ont assuré l'animation musicale, tandis que les marcheurs profitaient d'une boisson ou d'un verre de



Au total, depuis Auxelles-Bas, le troupeau a fait 17 km pour gagner son lieu de villégiature estival. Photo Isabelle Petitlaurent

vin chaud avant de poursuivre la route.

À 10 h 45, le troupeau s'est engagé dans la forêt, guidé par ses accompagnateurs pour freiner l'ardeur des bovins. « Ils savent où ils vont, ils sont pressés d'arriver ! », confie Paul Morcelly, 53 transhumances à son actif. « Du départ à

l'arrivée, les vaches vont marcher 17 km avec 600 à 700 mètres de dénivelé dans la montée du Ballon. » Les vacances au grand air et les pâturages tendres, ça se mérite ! Mais leur propriétaire n'est pas inquiet. « Elles viennent du Cantal. Ce sont des montagnardes ! »

Derrière les salers, c'est un autre troupeau, plus impressionnant encore avec ses centaines de têtes, qui a marché dans leurs sabots : tous les courageux à deux pattes qui ont également rejoint les alpages pour reprendre des forces dans une ferme-auberge !

● Isabelle Petitlaurent